

La nature en ville

Notes sur le séminaire « *Quelles natures en ville ?* »
organisé par le Grand Lyon le 28 juin 2012



Agence d'Urbanisme du Territoire de Belfort

Centre d'Affaires des 4 As - BP 10107 - 90002 Belfort Cedex
Tél : 03 84 46 51 51 - Fax : 03 84 46 51 50
Courriel : contact@autb.fr - Internet : www.autb.fr

1. Préambule

Contrepoint à la densification urbaine, les espaces de nature « ordinaire » servent un urbanisme plus durable, et contribuent ainsi à l'amélioration du cadre de vie et à l'attractivité des centres urbains.

Les bienfaits de la présence du végétal en ville sont connus, notamment sur le climat (captage du CO₂, lutte contre les îlots de chaleur) ou la qualité de l'air (filtration des microparticules polluantes).



Les espaces de nature ont également une valeur sociale forte : les enquêtes expriment un besoin croissant d'espaces de respiration non construits (et non imperméabilisés), permettant de pratiquer des activités de plein air et de garder un contact avec les rythmes de la nature.

Des études récentes démontrent même leur valeur économique, au regard notamment des services rendus en matière de santé publique, et établissent un lien direct entre la présence d'espaces de nature en ville (refuges contre le bruit, le stress...) et l'amélioration de la santé des habitants.



Parfois reléguée dans des espaces résiduels, la nature en milieu urbain est cependant omniprésente, sous des formes aussi diverses que les parcs et jardins, squares, cimetières, parcs sportifs, cours d'eau et étangs, jardins ouvriers, parcelles maraîchères, boisements, espaces plantés privés, toits végétalisés, talus et dépendances routières et ferroviaires, friches... Autant d'espaces à ménager, propices au développement d'une faune et d'une flore plus riches et variées qu'on ne l'imagine.



Après avoir longtemps porté sur les espaces plantés et boisements à vocation récréative, les approches de la nature en ville accordent aujourd'hui plus de place à l'écologie urbaine et aux impératifs de biodiversité. La prise de conscience de l'importance des continuités écologiques conduit ainsi à des réflexions en termes de trames et de liaisons vertes urbaines.



2. Présentation du séminaire

La journée d'étude organisée par le Grand Lyon, l'Institut d'Urbanisme de Grenoble et le **Laboratoire PACTE**, visait à faire dialoguer des praticiens issus de divers champs disciplinaires (urbanistes, architectes, paysagistes, sociologue, écologues, etc.) ainsi que des acteurs en charge des territoires, afin de conjuguer des savoir-faire, des retours sur expériences et des productions de la recherche-action.



Le séminaire était structuré en trois temps :

Session 1 :

Le champ des savoirs : appréhension des acceptions multiples de la nature en milieu urbain ;

Session 2 :

Les champs d'application pour aménager et ménager la nature en milieu urbain ;

Session 3 :

Logiques de projets : réalités de productions, de discours et de trajectoires.



Intervenants :

Gilles Assi

(Vice-Président du Grand Lyon en charge du pôle agro-alimentaire, des espaces naturels et de l'agriculture périurbaine)

Michel Desvigne

(Paysagiste DPLG, Agence MDP)

Marcus Zepf

(Directeur de l'Institut d'Urbanisme de Grenoble, Docteur et Professeur Université de Grenoble 2, PACTE UMR CNRS 5194)

Chris Younès

(Philosophe, Professeur en écoles d'architecture, Directrice du laboratoire **Gerphau**)

Nathalie Blanc

(Géographe, Directrice de recherche CNRS - Université Paris-Diderot Paris 7)

Marie-Christine Couic

(Sociologue, Urbaniste, Docteur en sciences pour l'ingénieur - BazarUrbain)

Jean-Michel Roux

(Urbaniste, Maître de conférences Université de Grenoble 2, PACTE UMR CNRS 5194 - BazarUrbain)

Muriel Delabarre

(Urbaniste, Doctorante, Institut d'Urbanisme de Grenoble, PACTE UMR CNRS 5194)

Frédéric Ségur

(Responsable de l'unité **Arbres et Paysage** du Grand Lyon)

Laurent Daune

(Architecte-paysagiste, Professeur à la Haute École du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture de Genève)

Marco Morreti

(Chef de projet à l'Institut fédéral de recherche **WSL**, Bellinzona)



Fabienne Giboudeaux

(Adjointe au maire de Paris chargée des espaces verts)

Andrée Buchmann

(Vice-Présidente à l'Écologie, au Développement Durable et au Plan Climat de la Communauté Urbaine de Strasbourg)

Marcellin Barthassat

(Architecte **Atelier Ar-Ter**, Genève)

Jean-Claude Durual (Paysagiste FFP - **Agence Ilex** Paysages et Urbanisme)

Didier Larue

(Paysagiste DPLG - Urbaniste, **Atelier LD**)

Laurence Roux-Moschetto

(Chef de projets à la Direction de l'Aménagement du Grand Lyon)

Gilles Buna

(Vice-Président du Grand Lyon en charge de l'urbanisme appliqué et opérationnel, des projets urbains et des grands projets d'équipement)



3. Interventions et échanges

INTRODUCTION

Marcus Zepf présente les intervenants et propose quelques premières pistes de réflexion :

- Contexte actuel de **troisième révolution industrielle** selon le prospectiviste Jeremy Rifkin.
- « **Shrinking city** » - la **ville rétrécissante** (exemple de Francfort sur Oder).
- De la planification territoriale au projet urbain, quelles transformations de la ville du point de vue de ses composantes naturelles ?



Michel Desvigne présente « un état des lieux de la commande » au travers de plusieurs projets sur lesquels il travaille, afin de cerner la demande des maîtres d'ouvrage et les attentes de la société en matière de paysage.

· Rotterdam : comment redonner sa place à l'eau dans la construction de nouveaux quartiers ? Partir des contraintes naturelles pour aboutir à l'implantation et la forme d'une ville potentielle. L'organisation urbaine dépendra des caractéristiques du milieu naturel.

· **Saclay** : la géographie naturelle « amplifiée » est le support à la viabilisation de nouveaux quartiers. Une chaîne d'espaces publics (ni agricoles ni urbains), reliés par des transports en commun, dessine un système de parcs qui préfigure le développement futur. Un parc « de recherche et de nécessité ». cf. **Frederick Law Olmsted** et les paysagistes américains du XIXe siècle.

· Euralens : comment recomposer un territoire minier en déshérence parallèlement à l'implantation du Louvre-Lens. Partir du canevas des structures préexistantes (végétales, cheminements) et conserver des vides non construits.

· Bordeaux (**charte du paysage**) : Commande d'une « règle du jeu » pour l'utilisation du végétal en ville. Contexte de vacance progressive de terrains industriels, qui seront aménagés peu à peu. Presque tout est constructible d'après le PLU : manque d'espaces vides.

L'aménagement comme « un artifice qui devient une forme de nature, un nouveau morceau de géographie ». « **55000 ha pour la nature** » : CUB en attente d'une vision d'ensemble sur la question de la nature en ville.

· Lille 2030 (révision du SCoT) : « Terrible limite entre la campagne cultivée et les extensions périurbaines ». On n'habite pas à la campagne quand on habite un lotissement périurbain (= distance d'au moins 800m de tout service ou équipement = 40% des français). Intensifier des « hémicycles agricoles », espaces ouverts et circulables sans être publics, espaces de production mais aussi d'identification.

· Burgos (Espagne) : requalification de friches suite à l'abandon d'un faisceau ferroviaire. Principe : dessiner « au milieu de pas grand-chose » des circulations à partir desquelles tout s'organisera ensuite. « Épaisseur publique ».

· **Skolkovo** (Russie) : Parc technologique et campus universitaire s'organiseront sur la base d'un système de parcs, lui-même dessiné à partir de zones urbaines peu caractérisées.

· **Marseille** : Une chaîne de parcs et autres espaces publics (essentiellement sur d'anciens terrains militaires) complète le projet d'embellissement du vieux port.



SESSION 1

« **Le champ des savoirs : approches multiples de la nature en milieu urbain** »

Chris Younès pose la question : de quelle nature parle-t-on en ville ?

· Le désir de nature en milieu urbain est-il une mode ? Un refus de la ville ? Un mouvement romantique ? Un retour à un monde antérieur ? Ce pourrait être le point de départ d'une « nouvelle politique de civilisation » pour sortir de l'« âge de fer planétaire, préhistoire de l'esprit humain. » (Edgar Morin). Ce désir est peut-être devenu banal, mais ça ne veut pas dire pour autant qu'on sait comment procéder...



· La question des rythmes : comment les accorder alors que notre façon de construire la ville a été à contre rythme jusqu'à aujourd'hui ? Selon Aristote (La Physique) nature = rythmes (de la faune et de la flore, des saisons, du jour et de la nuit, du cœur etc.).

· La nature à la fois sauvage ET domestique, impossible à domestiquer complètement. Le jardin et le paysage sont des références qui nous attirent précisément quand ils savent marier ces deux natures.

· Accompagner plutôt que maîtriser... ce qui est une grande nouveauté dans la culture urbanistique !

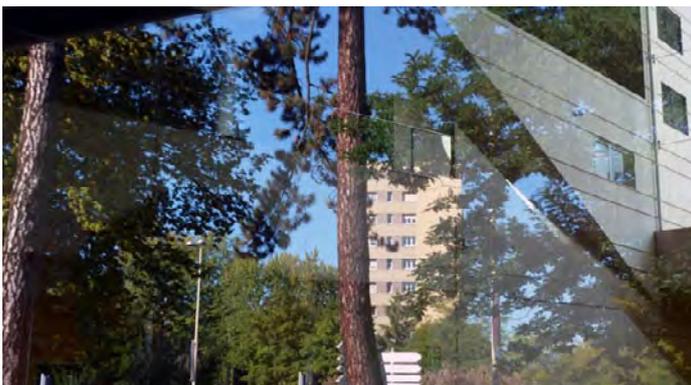
· La ville vue comme « un milieu vivant habité », d'où la nécessité de rendre possible la coexistence. Plaisir d'habiter à la fois dedans ET dehors.

· Le jardin considéré comme « un antidote militant » (à cause du soin et du temps nécessaires), une occasion de « lutte urbaine pacifique ».

· « la plus petite parcelle du monde ET la totalité du monde » (Foucault) : c'est vrai à la fois pour le jardin et le paysage.

· Nature = physis en grec = croître, pousser, s'épanouir... (processus de croissance qui est « un accomplissement de l'être »). La nature vue comme une utopie très concrète parce qu'en nous.

· Concepts clés du laboratoire Gerphau : la résistance (contre tout ce qui détruit les liens entre les hommes, entre les hommes et les milieux) ; la « **reliance** » ; la métamorphose (ne pas détruire pour remplacer, mais faire renaître sous une autre forme).



Nathalie Blanc

Qu'est-ce qu'un lieu habité et habitable ? Quel peut être le rôle de la nature pour l'habitabilité urbaine contemporaine ?

· Revoir notre rapport au temps, ralentir, mettre en cause l'idée d'un progrès linéaire ou d'une croissance permanente.

· La nature comme futur de l'être humain dans la science-fiction.

· « Greenways » : voir le programme de recherche + « **Trames vertes urbaines** » à paraître au Moniteur début 2013. + **synthèse de l'IAU**.

· Même les bâtiments sont soumis aux processus biophysico-chimiques (transformation, dégradation...)

· Espaces verts publics mais aussi privés à prendre en compte dans les trames vertes urbaines (problème de la gestion de ces espaces).

· À lire : Michel Serres, *Le Contrat naturel*.

· On parle de « système des mobilités », pourrait-on imaginer un « système pour l'immobilité » ? Une ville que l'on quitterait moins souvent. Même si la mobilité est une nécessité, habiter = être capable de rester quelque part.



SESSION 2

« **Les champs d'application pour aménager et ménager la nature en milieu urbain** »

Frédéric Ségur évoque le changement climatique et ses conséquences sur le paysage urbain.

· Le végétal (notamment le choix de la palette végétale) peut-il être un outil d'adaptation de la ville au changement climatique ?

· Voir les observations et expérimentations de l'association **Plante & Cité**.

Laurent Daune évoque en une succession de projets illustrés les dates-clés du traitement paysager de l'eau pluviale en Suisse :

· Années 70 : **Irchelpark** à Zürich.

· Années 80 : Grün 80, exposition nationale à Bâle.

· Années 90 : Plans directeurs de Lausanne et Genève + question de l'eau pluviale en milieu urbain et notamment la perméabilité des trottoirs.

· 2000 : **MFO Park** à Zürich.

· 2010 : Renaturation de la **Plaine de l'Aire** à Genève (prix Schulthess) : restauration physique de cours d'eau.



Marco Morreti présente le programme **BiodiverCity** (élaboration et promotion d'outils pour mesurer et améliorer la biodiversité et son acceptabilité en milieu urbain).

- Voir le guide « *Biodiversité et bâti, comment concilier nature et habitat* » du CAUE de l'Isère (document multimedia).

- Importance du végétal en ville dans la lutte contre les **îlots de chaleur** (évapotranspiration, ombrage, phénomène d'albédo...).



Fabienne Giboudeaux aborde le traitement de la biodiversité dans le PLU de Paris :

- **Article 13** de la zone urbaine générale (UG) : objectifs de végétalisation et de limitation de l'imperméabilité. L'aménagement d'espaces végétalisés autour et sur les constructions est encouragé grâce au « coefficient de biotope ». NB : rôle des architectes instructeurs pour relier entre eux ces espaces végétalisés.

- **Zone urbaine verte** (UV) : elle comprend et protège les parcs, jardins, promenades, canaux... Elle comprend des EBC. Usages limités à la promenade, détente, activités sportives et créatives.

- Espaces verts plantés (EVP), espaces libres à végétaliser (ELV), espaces à libérer (EAL). Ils comprennent pour partie des espaces plantés privés. + normes exigeant une surface minimum en pleine terre.

- Potentiel de végétalisation des **toitures-terrasses** ? En 2007 : 1% des PC déposés comprenaient une végétalisation. En 2011 : 6%.

- **Cahier de recommandations environnementales** (non opposable) avec des conseils pour la plantation des cours, des toitures...

- On note deux limites à l'approche réglementaire : elle est quantitative et non qualitative (exemple des toitures plantées ; elle s'applique à la parcelle alors que la biodiversité s'appréhende à l'échelle supra-communale).

Andrée Buchmann préconise de « construire l'alliance ville-nature » en développant le territoire à partir du socle naturel.

- Penser le territoire selon l'organisation réciproque du bâti et du non bâti (cf. les cartes « en négatif » des espaces vides).

- Déminéraliser et renaturer les trottoirs (on peut mobiliser les habitants pour la gestion).

- Matérialiser la trame verte (concept) avec des cheminements en réseau de parc en parc (herbes folles, trottoirs, pieds d'arbres, murs végétalisés...).

- Mise en œuvre d'un parc naturel urbain (PNU) : pas de valeur réglementaire mais possibilité d'OAP dans le PLU (cf. livre blanc du PNU). voir les exemples de **Villeurbanne** (La Feyssine), **Strasbourg**, **Poitiers**, **Agen**...



Gilles Buna remarque que la façon de faire la ville et surtout les résultats restent à peu près inchangés malgré un arsenal réglementaire toujours plus fourni, et constate que les normes seules échouent manifestement à garantir des aménagements « durables ».

Il regrette l'illusion répandue de la maîtrise technique, ainsi que le « millefeuille » de normes en tous genres, avant de nuancer son propos an apparence assez sombre en citant Gramsci : « le pessimisme de l'intelligence et l'optimisme de la volonté ».

- Exemple de **Hafencity** à Hambourg : tous les espaces verts privés sont accessibles et intégrés au réseau des espaces verts publics (gros travail de contractualisation avec les propriétaires). L'accessibilité peut être garantie en échange du gardiennage et de la gestion par la collectivité (éventuellement contradictoire avec la volonté de fermeture des habitants, et aussi avec la politique officielle de résidentialisation de l'ANRU).

- Voir aussi le concept de **métabolisme urbain** + lien avec l'**aire vivrière des villes**.





SESSION 3

« Logiques de projets : réalités de productions, de discours et de trajectoires »

Marcellin Barthassat relate le projet du Grand Genève (agglomération franco-valdo-genevoise).

- Relation ville/campagne à l'opposé de la confrontation habituelle : ville compacte, multipolaire, entourée d'agriculture.

- La campagne comme nouvelle « monumentalité » de la ville.

- Concept de « maillage territorial » : un espace public rural est-il possible ?

- Identifier la charpente paysagère (relief et hydrologie, espaces boisés, espaces agricoles) et les points de tension, frottements et contradictions à résoudre par une culture du projet.

Cf. le projet « **paysage 2** » franco-valdo-genevois. 35 espaces à enjeux paysagers superposés aux points de tension permettent de mettre en évidence une dizaine de secteurs de projets prioritaires (cœur + maillage).

- Armature verte des espaces publics et ouverts. Comment passer des uns aux autres ? Travail sur les limites et transitions + mesures d'accompagnement ou compensatoires pour concrétiser ces principes. Les secteurs de projet sont redécoupés dans cette optique avec une vision opérationnelle.



Jean-Claude Durual présente deux projets du Grand Lyon sur le dialogue ville-nature : **l'anneau bleu** et le **parc de la Feyssine**.

- Nature urbaine = hybridation.

- Des projets non finis, des processus à accompagner par une gestion technique et politique. Prévoir et accepter un paysage urbain non statique.

- Défendre une « esthétique de la liberté » pour permettre à des pratiques imprévues de se développer.

- Importance des lieux d'interface entre le tissu urbain et le réseau des parcs : accès, boucles, fenêtres paysagères, réserves foncières...

Didier Larue présente le projet d'**écoquartier du Raquet** à Douai, et en particulier son travail sur les parcours de l'eau (« axe du vivant dans la ville ») comme base de la composition urbaine.

Laurence Roux-Moschetto présente le projet en cours du **Parc Blandan** à Lyon :

Requalification d'une friche militaire en parc urbain de proximité, capable d'accueillir des événements, et complémentaire des autres parcs de l'agglomération (Tête d'Or, parc des Hauteurs, jardin du Rosaire, Gerland, parc de la Feyssine, berges du Rhône).



CONCLUSION par Michel Desvigne :

- Nous fabriquons des moyens de représentation faute de pouvoir agir vraiment sur le réel.

- Les cartes nous enferment. Il faudrait toujours être capable de vérifier, d'expérimenter pendant le temps même du projet.



4. Bibliographie

OUVRAGES

MC. COUIC, M. DELABARRE, JM. ROUX
Regards croisés sur la nature en ville
(Grand Lyon / BazarUrbain)

Retour d'expérience de parcours sur sites dans l'agglomération lyonnaise.

« La perte de biodiversité est en grande partie due à la perte des milieux naturels du fait de l'extension des villes, et à leur fragmentation par le mitage et les infrastructures.

La conception des nouveaux aménagements doit tenir compte de leurs impacts sur les milieux naturels, et proposer des équipements qui permettent la préservation de la biodiversité. Les parcours sur site sont l'occasion de revisiter certains des aménagements développés par la Communauté urbaine, et de questionner les usages et la gestion en regard des principes de conception. »

Dir. T. PAQUOT et C. YOUNÈS
Philosophie de l'environnement et milieux urbains
(La Découverte, 2010)

« L'urbanisation planétaire à l'œuvre transforme profondément les relations que les humains entretiennent avec la nature : l'urbanisation en vient à « environner l'environnement », avec ses autoroutes, ses centres commerciaux, ses habitations éparpillées... Qu'appelle-t-on « environnement » à l'heure de cette urbanisation généralisée ? Cet ouvrage réunit des auteurs venus d'horizons différents, mais tous convaincus que l'urbanisation n'est pas en soi à diaboliser et qu'il faut la penser à partir d'une philosophie de l'environnement renouvelée. »

Dir. G. AGGÉRI
Inventer les villes-natures de demain
(Educagri, 2010)

« Depuis quelques années, est apparue une nouvelle envie d'espaces verts aussi peu falsifiés que possible, assez foisonnants pour permettre le rêve et l'évasion, et suffisamment libres pour autoriser à chacun son usage propre.

Cet ouvrage nous immerge dans le monde des responsables des services espaces verts des collectivités locales pour nous parler de la révolution des valeurs culturelles et des pratiques culturelles portée par les pionniers, les praticiens du mouvement de la gestion différenciée des jardins urbains. »

B. LANASPEZE, G. MATHIEU
Marseille, ville sauvage : essai d'écologie urbaine
(Actes Sud)

« L'irruption récente dans le débat public de la « ville durable » et de la biodiversité en ville invite à revenir sur l'émergence progressive, dans le discours sur la ville au XXI^e siècle, d'un champ de recherche à la fois central, protéiforme et mal connu : l'écologie urbaine. Cette discipline est réinventée à la fin du XX^e siècle comme l'étude de la biodiversité dans l'espace urbain, alors que la ville devient le cadre de vie de la moitié de l'humanité.

Cet ouvrage propose une présentation synthétique des enjeux, de l'histoire, des figures et des concepts de l'écologie urbaine, cette initiation se faisant à travers une découverte du territoire de Marseille, de ses acteurs, de ses singularités. Marseille, dont le paysage singulier est formé par un choc entre la nature et l'industrie, « sauvage » aussi dans son tempérament, invite à opérer un renversement du regard, et à voir la ville comme une production de la nature, et en l'occurrence de la nature humaine. »

C. STEFULESCO
L'urbanisme végétal
(Institut pour le Développement Forestier, 1993)

« Squares, jardins, parcs, espaces verts évoquent une qualité de l'environnement à laquelle aspirent de plus en plus les habitants des villes. Comment concevoir aujourd'hui ces espaces végétaux et répondre à la diversité des besoins tout en bénéficiant des acquis du passé ?

Cet ouvrage propose des réponses à ces questions en s'appuyant sur de multiples exemples recueillis dans l'histoire des villes, dans les provinces françaises et à l'étranger. Origine, évolution, mesures, usages, dessins et photographies apportent des références et des clés de compréhension pour les espaces urbains tels que mails et cours, avenues, boulevards et esplanades... »

E. BOUTEFÉU
La demande sociale de nature en ville
(CERTU, 2005)

« Cette publication présente les résultats d'une enquête téléphonique menée en 2002 auprès d'habitants de la communauté urbaine de Lyon dans le but de mieux connaître la demande sociale en lieux de nature en ville. Elle expose quelques-unes des opinions et attitudes des usagers des parcs et jardins et espaces naturels, et dresse un état des lieux de la demande sociale. »

P. CLERGEAU
Une écologie du paysage urbain
(Ed. Apogée, 2007)

« À l'heure du développement durable et d'une extension urbaine grandissante, nous ne pouvons plus considérer la ville comme une antinature, un système inconciliable avec les principes de l'écologie. Pourtant, il y a encore très peu de connaissances et de recherches sur le fonctionnement du paysage vu par l'écologue dans les systèmes urbanisés. Cet essai a pour ambition de montrer l'intérêt d'une écologie du paysage, appliquée à la gestion des territoires urbains en privilégiant la présence d'une nature qui « fonctionne » dans la ville, notamment par le biais du maillage vert. »

Intégrer la nature en ville dans le PLU - Observation, analyse, recommandations
(Etd, novembre 2011)

« Dans le cadre du Plan national « Restaurer et valoriser la nature en ville », et à partir de l'analyse d'un panel d'une dizaine de PLU et PLU intercommunaux innovants, cette note décrypte la manière dont les collectivités peuvent se saisir du PLU comme un levier en faveur de la nature en ville. Elle propose également aux collectivités des pistes pour une meilleure prise en compte de la nature dans leurs politiques urbaines (optimisation de la mobilisation de la boîte à outils du PLU, articulation avec d'autres outils, ouverture de l'ingénierie à de nouveaux acteurs et compétences...). »

Composer avec la nature en ville
(Certu, juillet 2009)

« Peut-on réconcilier la ville et la nature ? Les élus, les urbanistes, les bureaux d'études trouveront dans cet ouvrage des éléments de réflexion pour conjuguer urbanisme et végétal, et améliorer le paysage urbain. Les professionnels de l'aménagement urbain, les architectes, les paysagistes sauront tirer parti des conseils et des témoignages pour créer plus d'espaces verts et en faire des lieux vivants, joignant l'utile à l'agréable. Les associations de défense de l'environnement, les amateurs de parcs et de jardins, les étudiants découvriront dans ce livre des informations pratiques qui étaient jusqu'à présent dispersées et d'un accès difficile. »

Des villes vertes et bleues - De nouvelles infrastructures à planifier
(PUCA, novembre 2007)

La ville a besoin de faire face au défi de l'infrastructure verte, c'est-à-dire d'identifier les surfaces vertes qui s'immiscent dans les tissus et qui ont le pouvoir d'articuler les différentes parties de ville ainsi que les zones naturelles proches. Elles remplissent des rôles urbanistiques, sociaux et écologiques. Planifier avec ces éléments et les protéger doit permettre d'aller vers une ville plus durable, variée et favorable aux modes doux. Cet ouvrage propose un regard sur les débats qui les concernent et évoque les réponses de neuf villes européennes.

REVUES

Collectif
Écologies à l'œuvre - Carnets du paysage n°19
(Actes Sud / ENSP, 2010)

« Peut-être est-ce en ville, aujourd'hui, que la question des paysages sous influence écologique se pose avec le plus de relief et de complexité. La nature y est l'enjeu d'un renouvellement des savoirs : les plantes, les animaux, l'eau, la terre sont les supports d'une pédagogie et d'une communication citoyennes. Ce numéro cherche à saisir des réalités écologiques, paysagères et sociales contrastées, et propose un état des lieux de la connaissance avec un éventail de points de vue, de l'expertise scientifique à l'engagement, de la recherche méthodologique à la question du projet chez les paysagistes. »

Collectif
Autour des friches - Les Cahiers de l'École de Blois N°4
(L'Imprimeur / ENSNP, 2006)

« Transférée du monde rural au vocabulaire urbain et postindustriel, la friche désigne toute portion de territoire dont le devenir - provisoirement ou durablement - échappe aux hommes qui l'avaient jusque-là contrôlé. Alors même que les friches en tout genre se multiplient et forment une donnée constante du paysage contemporain, ce numéro s'interroge sur leur statut, et sur le principe d'incertitude qu'elles font planer sur les enjeux du paysage. »



La biodiversité en ville**Architectures à vivre N°45, novembre-décembre 2008**

Au sommaire : Économie, politique et environnement / Un écosystème à part entière / Paris s'écologise / Les trames vertes / Les jardins en partage / Biodiversité : un enjeu mondial.

Installer une trame verte dans la ville ?**Urbanisme hors-série n°36 « La démarche Écocity », février 2010**

« Le Grenelle de l'Environnement a reconnu l'importance de l'organisation des paysages dans le maintien de la biodiversité. Mais peut-on appliquer partout les mêmes recettes et notamment dans les milieux urbains ? Quels seront les paysages de la ville de demain ? »

La nature en ville : un paradoxe à cultiver**Diagonal N°179, juin 2009, p. 24-58**

Au sommaire : Droit de cité pour la nature / La ville est riche de sa biodiversité / La ville entre ciel et terre / Helsinki, ville-nature / Nantes : merveilleuse angélique / Brest : la nature à toutes les échelles / Jardins partagés à voir et à manger / Lyon : parcs variés, gestion différenciée / Pour une ville qui respire / Une panoplie d'outils juridiques.

Dossier « Nature en ville »**T comme territoires N°2, novembre 2010****PLAQUETTES ET AUTRES PUBLICATIONS****Préserver la biodiversité sur le territoire du Grand Lyon****(Grand Lyon)**

Fiches actions (Rhône et Saône au cœur du territoire / Les oiseaux des jardins / Protégeons les hirondelles / Les insectes auxiliaires du jardin / Le brochet, les prairies inondables du Val de Saône et les crues / Les amphibiens).

La confluence Lyon : 1er quartier durable WWF**(SPLA Lyon Confluence, novembre 2011)**

Plan d'action Durabilité / Référentiel quartiers durables.

Plan Climat : le meilleur est avenir**(Grand Lyon)****L'anneau bleu - Les berges du canal de Jonage : au bord de l'eau entre ville et nature****(Grand Lyon, 2010)****Écologie Urbaine - Bilan et perspectives pour la ville de demain****(Institut Européen d'Écologie - Metz, 1994)**

Actes du Symposium 25-26-27 mai 1994.

Grand Parc Miribel-Jonage : paroles d'acteurs**(Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise)**

« Cette étude, inscrite aux programmes partenariaux 2010 et 2011 de l'Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise, a pour objectif d'apporter une vision stratégique sur la place du Grand Parc Miribel-Jonage dans la métropole lyonnaise en construction. L'enjeu est de révéler en quoi le Grand Parc peut être un emblème de la métropole lyonnaise (par sa dimension, son histoire, ses composantes), et de montrer en quoi il peut être moteur dans la construction du projet de pôle métropolitain. »

Nature en ville - les ateliers**(PMA / ADU)**

Actes de la session du 22 octobre 2003.

De la nature en ville à la ville-nature**(Agence d'Urbanisme et de Développement Intercommunal de l'Agglomération Rennaise, 2008)**

« Depuis l'application des textes réglementaires jusqu'aux moyens à mettre en œuvre pour favoriser l'initiative locale et individuelle, ce document montre la nécessité de s'appuyer sur la trame verte et bleue existante. Il présente l'intérêt de la « ville-nature » sur les territoires de la « ville archipel », de la commune et du quartier. Dans la « ville-archipel », il n'y a plus ni ville, ni campagne, mais une imbrication complexe des deux dans le territoire, s'appuyant sur l'armature naturelle existante. La « ville-nature » se décline comme un continuum à toutes les échelles du territoire jusque dans la parcelle privée pour permettre un développement harmonieux et pérenne de nos cités. »

Politiques urbaines et biodiversité**(Natureparif, avril 2012)**

« Recueil d'actions de villes et agglomérations (françaises, suisses, belges ou allemandes), réalisé dans le cadre de la Rencontre organisée par la Mairie de Paris et Natureparif avec de nombreux partenaires le 24 janvier 2012, à l'auditorium de l'Hôtel de Ville de Paris.

Ce document regroupe le compte-rendu détaillé des interventions réalisées lors de la rencontre ainsi que quelques-uns des échanges entre participants, et des fiches décrivant de manière plus synthétique d'autres actions exemplaires des villes et agglomérations françaises et européennes. »



Crédits photos :

AUTB : p.1(2+4), p.2(3), p.6, p.8.

Julien Journeault : p.1(1), p.2(2), p.6(1).

Robin Serrecourt : p.1(3), p.3, p.4, p.5, p.6(3).

BazarUrbain : p.2(1).